

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Il-reste-des-futs-radioactifs>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Il reste des fûts radioactifs**

20 février 2004

Il reste des fûts radioactifs

TRENTE ANS après la confirmation d'une « légère radioactivité » dans la zone militaire du fort, qui a d'abord abrité le couple Curie et ses recherches sur le radium, dans les années vingt, puis celles du ministère des Armées, en marge des essais nucléaires menés dans le désert algérien, la décontamination est (presque) achevée. L'Agence nationale de gestion des déchets radioactifs (Andra) a débarrassé le fort des traces de césium 137 et de radium 226. Autant de déchets industriels et de terre enfermés dans des fûts.

Seul problème : ces fûts radioactifs sont stockés dans le fort, empêchant la réhabilitation que prévoyait l'Agence foncière et technique de la région parisienne (AFTRP), propriétaire du site depuis les années 1970.

L'évacuation du stock contaminé par le radium est un casse-tête strictement financier : selon le principe du pollueur payeur, c'est à l'ancien propriétaire d'assumer les opérations, et donc au ministère de la Défense.

Or l'Agence attend toujours les crédits pour transporter les fûts - ceux contenant du césium ont déjà été enlevés - vers un nouveau centre ouvert l'année dernière, capable de recevoir ce type de déchets longtemps actifs.

En décembre dernier, une réunion en préfecture a réuni représentants de la Défense, de l'AFTRP, de l'Intérieur et l'inspecteur général des services des installations classées pour faire le point sur « la sécurité et l'avenir du fort d'Aubervilliers ». Les responsables de l'AFTRP en ont profité pour relancer le ministère, destinataire d'une nouvelle demande de complément de crédits. « Nous n'avons pas encore de retour », reconnaît Francis Bonnefoy, directeur adjoint de l'ingénierie foncière et immobilière de l'Agence.